

Revue de presse



Dimanche 08 Décembre 2024



ALGÉRIE PRESSE SERVICE

L'Algérie est "en train de progresser de manière tout à fait positive" sur le plan économique

L'Algérie est "en train de progresser de manière tout à fait positive" sur le plan économique, avec des "chiffres qui parlent d'eux-mêmes", a indiqué samedi à Alger, le vice-président de la Banque mondiale (BM) pour la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA), Ousmane Dione, félicitant les autorités du pays pour ces progrès.



ALGÉRIE PRESSE SERVICE

Président de la République : la Conférence africaine des start-up jette les bases d'un écosystème continental intégré

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a estimé, jeudi, dans une allocution à l'occasion de l'ouverture de la 3e édition de la Conférence africaine des start-up, lue en son nom par le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, que l'objectif de cet événement, au-delà de l'organisation de la plus grande manifestation technologique en Afrique, est de jeter les bases d'un écosystème continental intégré englobant la formation, le financement, l'investissement dans les infrastructures et l'adaptation du cadre législatif pour encourager l'innovation.



ALGÉRIE PRESSE SERVICE

Forum économique algéro-sud africain: organisation d'une Exposition des produits algériens à Johannesburg au premier trimestre 2025

Les travaux du forum économique algéro-sud africain se sont clôturés, jeudi soir à Alger, par un accord sur l'organisation d'une exposition des produits algériens au cours du premier trimestre 2025 à Johannesburg, ainsi que l'adoption d'une stratégie commune pour promouvoir les échanges commerciaux et les partenariats entre les opérateurs économiques des deux pays.



La Banque mondiale félicite l'Algérie pour « la progression positive » de son économie

Le vice-président de la Banque mondiale (BM) pour la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA), Ousmane Dione, a affirmé, ce samedi, que l'Algérie est « en train de progresser de manière tout à fait positive » sur le plan économique, avec des « chiffres qui parlent d'eux-mêmes ».

« La situation économique de l'Algérie est bonne et saine (...) il est important de féliciter les autorités algériennes par rapport aux résultats qu'elles sont en train d'enregistrer (...) », a-t-il déclaré précisant que « depuis 2021, l'économie algérienne a enregistré une reprise vigoureuse ».

S'exprimant dans l'émission « Débat politique » de la Chaîne 3, le représentant de la B.M a soutenu qu'il faudra aussi « inciter l'Algérie à continuer à aller de l'avant », rappelant dans le sillage « le taux de croissance de 3,9% à 4% par an, réalisé par l'économie algérienne après l'épidémie du Covid ».



Réforme financière et bancaire : L'Etat amorce une nouvelle phase

La réforme financière et bancaire, lancée au début de l'année en cours avec la privatisation partielle en Bourse d'une première banque publique, devra connaître une nouvelle phase de mise en œuvre en 2025, à la faveur notamment du feu vert donné mercredi dernier par le Conseil des participations de l'Etat (CPE) au lancement effectif de l'opération d'ouverture de capital de la Banque de développement local (BDL).

Une deuxième banque étatique en Bourse, mais aussi une accélération de la mise en œuvre de la feuille de route relative au développement des moyens de paiement électronique seront ainsi les deux chantiers d'envergure que le gouvernement prévoit de mener à bien en 2025, dans le cadre d'une réforme financière globale visant, entre autres, à mobiliser l'épargne colossale qui continue à graviter hors circuits officiels.



Economie nationale : les bonnes notes de la Banque mondiale

«La situation économique de l'Algérie est aujourd'hui bonne et saine», a réaffirmé hier le vice-président de la Banque mondiale (BM) pour la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA), Ousmane Dione. Intervenant lors d'une émission diffusée sur les ondes de la Radio nationale, le représentant de la BM a ainsi confirmé les constats positifs que ne cessent de dresser les institutions de Bretton Woods ces trois dernières années quant aux évolutions de l'économie algérienne, soulignant à ce propos que le pays est «en train de progresser de manière tout à fait positive» au plan économique, les «chiffres parlant d'eux-mêmes», a-t-il relevé.



Réforme financière et bancaire : une nouvelle phase en 2025

L'Algérie s'apprête à franchir une étape décisive dans la réforme de son secteur financier et bancaire en 2025, avec deux chantiers majeurs : l'introduction en Bourse d'une deuxième banque publique, la Banque de Développement Local (BDL), et l'accélération du développement des moyens de paiement électronique. Ces mesures visent à renforcer l'inclusion financière, à moderniser les banques et à mobiliser les fonds circulant hors des circuits officiels.



L'Algérie saluée par la Banque mondiale pour ses progrès économiques

Lors d'une déclaration ce samedi à Alger, le vice-président de la Banque mondiale (BM) pour la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA), Ousmane Dione, a souligné les avancées économiques remarquables de l'Algérie. Il a mis en avant une évolution « positive » portée par des performances chiffrées significatives, tout en félicitant les autorités pour leur gestion économique.



Réserves de change : Une stabilité financière renforcée

L'Algérie affiche, depuis quelques années, une gestion financière plus favorable, marquée par une progression significative de ses réserves de change.

Cette dynamique résulte en grande partie de la hausse des prix des hydrocarbures, qui constitue le pilier de l'économie nationale, représentant près de 94 % des exportations du pays. Cependant, soucieux de diversifier ses sources de revenus, l'État a redoublé d'efforts pour dynamiser les secteurs non pétroliers, une stratégie qui commence à porter ses fruits.



Félicitant les autorités, la Banque mondiale élogieuse envers l'Algérie : «Les chiffres parlent d'eux-mêmes»

Pour l'Afrique, l'Algérie «pourrait être non seulement un vecteur de progrès économique, mais aussi d'attrait des IDE, de création d'emplois de qualité, tout en assurant la mission de diffusion de la technologie à travers le continent africain».

L'Algérie est «en train de progresser de manière tout à fait positive» sur le plan économique, avec des «chiffres qui parlent d'eux-mêmes», a indiqué, hier à Alger, le vice-président de la Banque mondiale (BM) pour la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA), Ousmane Dione, félicitant les autorités du pays pour ces progrès.



Banque Mondiale/Pays les plus pauvres : Un financement record de 100 milliards de dollars

La Banque mondiale a annoncé jeudi que l'Association internationale de développement (IDA) allait débloquer un montant record de 100 milliards de dollars de financements pour les pays les plus pauvres de la planète. Cette annonce intervient à la fin d'un processus de levée de fonds d'un an qui a permis de récolter 23,7 milliards de dollars, a déclaré un porte-parole de la Banque mondiale à la presse.



Zone de libre-échange africaine : Un éveil économique saluaire

L'une des plus grandes au monde, avec plus de 1,2 milliard de consommateurs, la Zlecaf est le projet phare de l'agenda 2063 de l'Union africaine. Cet accord va régir le commerce des marchandises, le commerce des services, les investissements, les droits de propriété intellectuelle et la politique de concurrence.

Par les innombrables opportunités induites de ses dimensions, commerciale et économique, cette zone traduit la volonté politique des décideurs africains quant à renforcer et à consolider la coopération entre États, et pour consacrer l'intégration économique africaine dans le sens d'une croissance inclusive et d'un développement durable, à travers la facilitation des investissements et les mouvements des marchandises au sein de la Zlecaf.

Paiement électronique, réforme bancaire...

2025 : l'année de la bonne gouvernance financière

Les projets doivent être livrés dans les délais impartis et les obstacles entravant la réalisation des objectifs tracés levés.

La réforme bancaire et financière s'accroît, mettant en priorité le développement des moyens de paiement électronique, l'amélioration des services et des produits financiers, et l'accompagnement aux investisseurs. Fortement indexé à la concrétisation des objectifs fixés, le développement de ces axes s'impose comme un passage déterminant pour renouveler les paramètres de la gouvernance financière. L'objectif étant de mettre en place de nouveaux paradigmes d'accompagnement et d'évaluation, susceptibles de définir les priorités et d'asseoir une vision basée sur l'actualisation des solutions et sur la performance.

Abdelmadjid Tebboune

«Nos relations sont stratégiques»

Les deux hommes ont évoqué «la place de nos deux pays aux niveaux africain et international».

À l'issue des entretiens qu'il a eus, hier, avec son homologue sud-africain, le président de la République, a souligné la convergence de vues entre les deux pays.

L'Algérie et l'Afrique du Sud privilégient les solutions politiques aux crises loin des ingérences extérieures, a relevé Abdelmadjid Tebboune. Outre ce propos, tenu dans le cadre d'une déclaration conjointe à la presse au terme de ses entretiens qui se sont déroulés, au siège de la présidence de la République, le chef de l'État a souligné «la particularité des relations historiques entre les deux pays, fondées sur une étroite coopération», que reflète la visite du président Cyril Ramaphosa en Algérie.



[Intégration économique, menaces géopolitiques](#)

[L'Algérie plaide pour un continent uni](#)

La menace sécuritaire annihile tout espoir de développement et de progrès quel qu'il soit.

Le continent africain demeure en quête d'un essor économique durable, à même de lui permettre de rallier le concert des nations développées. Regorgeant de potentiels énergétiques importants, de ressources minières précieuses, de nouvelles générations de jeunes issus de la diaspora africaine, formés à l'étranger selon les standards internationaux, le continent africain peine à émerger ou à profiter de ses capacités.



[Alger et Pretoria allient leurs forces politiques et économiques](#)

[Les architectes d'une Afrique souveraine](#)

Tebboune et Ramaphosa incarnent cette volonté commune de faire, enfin, briller l'Afrique, loin des forces occultes et des puissances étrangères...

L'Algérie, terre des révolutionnaires, et l'Afrique du Sud, symbole de la lutte contre l'apartheid, renforcent leur alliance pour faire émerger une Afrique forte et unie. Avec beaucoup d'émotion, le président sud-africain, Cyril Ramaphosa, en visite d'État à Alger, a rappelé les positions constantes de l'Algérie en faveur des causes justes.



[Le pétrole clôt la semaine à moins de 72 dollars](#)

[Le baril cale](#)

La décision de l'Opep+ de prolonger la réduction de sa production jusqu'à fin 2026 n'a pas pu booster les prix.

Les cours de l'or noir ont terminé la semaine qui s'est achevée le 6 décembre sur un recul par rapport à la précédente. Le Brent a lâché 1,82 dollar et le WTI 80 cents.



Selon le vice-président de la BM pour la région MENA : «La situation économique de l'Algérie est bonne et saine»

Le vice-président de la Banque mondiale (BM) pour la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA), Ousmane Dione, a affirmé ce samedi dans une déclaration à l'émission «Débat politique» de la Chaîne III de la radio nationale que la situation économique de l'Algérie est bonne et saine et elle en train de progresser de façon tout à fait positive.



L'Algérie est « en train de progresser de manière tout à fait positive »

L'Algérie est « en train de progresser de manière tout à fait positive » sur le plan économique, avec des « chiffres qui parlent d'eux-mêmes », selon la Banque mondiale.

« La situation économique de l'Algérie est bonne et saine (...) il est important de féliciter les autorités algériennes par rapport aux résultats qu'elles sont en train d'enregistrer », a déclaré, samedi, le vice-président de la Banque mondiale (BM) pour la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA), Ousmane Dione, lors de l'émission « Débat politique » de la Chaîne 3 de la Radio nationale.



Nouvelle flambée des devises : L'euro s'envole à 260 DA et le dollar à 247 DA

Les devises étrangères poursuivaient, ce samedi, leur envolée sur le marché noir, atteignant encore une fois des pics intenable. L'euro s'échangeait à 260 DA à la vente et à 258 DA à l'achat au Square de Port-Saïd (Alger). Cette hausse intervient suite aux nouvelles mesures de la Banque d'Algérie (BA) sur les devises exportables et reflète une demande toujours soutenue sur un marché parallèle en pleine effervescence.

اقتصاد : الجزائر "تتقدم بشكل ايجابي" (البنك الدولي)

أكد نائب رئيس البنك الدولي لمنطقة الشرق الأوسط وشمال إفريقيا, السيد عصمان ديون, اليوم السبت بالجزائر العاصمة, أن الجزائر "تتقدم بشكل إيجابي على الصعيد الاقتصادي", و"بأرقام تعبر عن نفسها", مهنتا سلطات البلاد على هذا التقدم. وأوضح السيد ديون خلال استضافته ببرنامج "نقاش سياسي" على القناة 3 للإذاعة الجزائرية, أن "الوضع الاقتصادي للجزائر جيدة وسليمة (...), ومن المهم أن نهني السلطات الجزائرية بخصوص النتائج التي تحققت (...), فينبغي الاعتراف أنه منذ 2021, سجل الاقتصاد الجزائري انتعاشا قويا".

المنتدى الاقتصادي الجزائري-الجنوب إفريقي: تنظيم معرض للمنتجات الوطنية بجوهانسبرغ في الثلاثي الأول 2025

اختتمت أشغال المنتدى الاقتصادي الجزائري-الجنوب إفريقي, مساء اليوم الخميس بالجزائر العاصمة, بالاتفاق على تنظيم معرض للمنتجات الوطنية خلال الثلاثي الأول لـ 2025 بجوهانسبرغ, وتبني استراتيجية مشتركة لترقية المبادلات التجارية والشراكات بين المتعاملين الاقتصاديين من البلدين.

وحسب البيان الختامي الذي تلاه مدير ترقية ودعم المبادرات بوزارة الخارجية والجالية بالخارج والشؤون الإفريقية, رابح فصيح, تم الاتفاق على تجسيد جملة من النشاطات في القريب العاجل للترويج للمنتجات الجزائرية في جنوب إفريقيا, في مقدمتها تنظيم معرض خاص خلال الثلاثي الأول من سنة 2025 بجوهانسبرغ.

الرئيس رامافوزا ينهي زيارته إلى الجزائر

الجزائر- جنوب إفريقيا.. شراكة استراتيجية متعدّدة الأبعاد

أنهى رئيس جنوب إفريقيا السيد سيريل رامافوزا بعد ظهر أمس، زيارة الدولة التي قام بها إلى الجزائر بدعوة من رئيس الجمهورية السيد عبد المجيد تبون، والتي أرست معالم شراكة استراتيجية يريدها البلدان قوية ومتينة متانة العلاقات السياسية التاريخية التي تجمعهما منذ عقود من الزمن، ولازالت تجد من تطابق مواقفهما والتوافق الحاصل بينهما حول مختلف القضايا الدولية والاقليمية، الاسمنت الداعم لأرضية تعاون واعد الذي أرسته هذه الزيارة المكّلة بتوقيع البلدين على 5 مذكرات تفاهم في عدة القطاعات.

أبعاد استراتيجية لزيارة رئيس جمهورية جنوب إفريقيا إلى الجزائر

رهانات سياسية واقتصادية برؤية براغماتية

تحمل زيارة رئيس جمهورية جنوب إفريقيا سيريل رامافوزا إلى الجزائر أبعادا استراتيجية مهمة، مرتبطة بالرهانات السياسية والاقتصادية التي تمر بها القارة الإفريقية، حيث يسعى البلدان إلى إضفاء التكامل على جهودهما من أجل الارتقاء بالتعاون الثنائي إلى أفضل المستويات، فضلا عن مساعيها لتأطير العمل الإفريقي في ظل الظروف الجيوستراتيجية الصعبة، في ضوء المتغيرات الإقليمية المتسارعة التي تستدعي الالتفاف حول تحالفات قوية تنأى بالقارة السمراء عن كافة المخاطر المحدقة.

رغم متانة العلاقات الثنائية التي عزّزتها المواقف التاريخية المشتركة للبلدين ازاء قضايا التحرّر، إلا أن زيارة رامافوزا إلى الجزائر جاءت لتفتح عهدا جديدا، من شأنه أن يعبّد الطريق أمام شراكة نوعية تواكب التطوّرات الراهنة، في ظل حرص البلدين على إرساء رؤية براغماتية، تخدم المصالح المتبادلة من جهة وتعزّز النهج القاري الذي أرساه الأباء الأفرقة في الدفاع عن مبادئ القارة، بعيدا عن النظرة الاستعمارية التي استنزفت ثروات إفريقيا لعقود من الزمن.



اختتام المؤتمر الإفريقي للمؤسسات الناشئة:

دعوة لتعزيز مكانة إفريقيا في الاقتصاد الرقمي العالمي

اختتم المؤتمر الإفريقي للمؤسسات الناشئة في طبعته الثالثة، اليوم السبت 7 ديسمبر، بالجزائر، بحضور وزراء أفارقة ووزير اقتصاد المعرفة والمؤسسات الناشئة والمؤسسات المصغرة، نور الدين واضح، إضافة إلى ممثلين عن القطاعين العام والخاص.

ووفقا لإعلان الجزائر الوزاري حول تطوير المؤسسات الناشئة والذكاء الاصطناعي في إفريقيا، ركز المؤتمر والاجتماع الوزاري المصاحب له على أهمية دور المؤسسات الناشئة والذكاء الاصطناعي في تحقيق التنمية الاقتصادية والاجتماعية في إفريقيا، ودعمهما لأجندة الاتحاد الإفريقي 2063 واستراتيجيات التحول الرقمي والابتكار.



ارتفاع رهيب في سعر الأورو بالسوق السوداء

يوصل الأورو والدولار ارتفاعهما مقابل الدينار الجزائري في السوق السوداء بالجزائر العاصمة.

ووصل سعر 100 أورو في ساحة بورسعيد بالجزائر العاصمة اليوم الجمعة إلى 26000 دينار جزائري للبيع، و25800 دينار جزائري للشراء.

MARCHÉ FINANCIER

Le CPE approuve l'entrée en Bourse de la BDL

● Cette mesure vise à «poursuivre le processus d'amélioration et de renforcement de la gouvernance des banques publiques ainsi que de dynamiser la Bourse d'Alger...»

De nouveau pour le dossier de l'admission de la Banque de développement local (BDL) en Bourse. Le Conseil des participations de l'Etat (CPE) a donné son feu vert pour le lancement de cette opération dans le cadre du processus de développement du marché financier, et ce, conformément au programme prévu par le chef de l'Etat dans son plan d'action. Le Premier ministre, Nadir Larbaoui, a présidé, mercredi, une réunion du CPE à l'issue de laquelle il a donné son accord pour une ouverture partielle du capital de la BDL à hauteur de 30% en vue de son introduction en Bourse d'Alger pour une souscription publique. Cette mesure vise, selon un communiqué rendu public à cet effet, à «poursuivre le processus d'amélioration et de renforcement de la gouvernance des banques publiques ainsi que de dynamiser la Bourse d'Alger et d'activer son rôle dans le financement de l'investissement, conformément aux instructions du président de la République». Après cette décision fortement attendue sur la scène financière, il reste à attendre les autres étapes pour entamer le processus. Place en effet à l'attente de l'accord de la Commission d'observation et de surveillance des opérations en Bourse (Cosob) pour apposer son visa sur la notice d'informations établie au préalable. L'entrée de la BDL en Bourse s'annonce différente de celle du CPA dont la vente des actions s'est déroulée entre fin janvier et mi-mars. Pour la BDL, il s'agit



La BDL avait finalisé son processus d'évaluation financière, au premier trimestre 2024

d'une augmentation de capital par appel public à l'épargne, selon des sources proches du dossier. Après le visa de Cosob, la banque spécialisée dans le financement des PME devra lancer une campagne en direction du grand public pour les convaincre à devenir actionnaires. Des sorties sur le terrain sont donc à prévoir avant

d'entamer effectivement le processus pour la BDL, qui compte 170 agences à travers le pays et dont le capital occide actuellement autour de 73 milliards de dinars.

112 MILLIARDS DE DINARS LEVÉS

La BDL augmentera-t-elle d'abord le capital en interne avant l'appel à

l'épargne publique ? Le CPA a pour rappel opté pour cette option avant l'ouverture de son capital en commençant par augmenter ce dernier à 200 milliards de dinars. Autant de détails que la suite de l'opération livrera sans nul doute. Pour l'heure, ce qui est certain, c'est qu'une fois conclue, cette opération portera le nombre des

entreprises cotées en Bourse à sept (CPA, Biopharm, El Annabi, Saïdal, AOM Invest et Alliance Assurances) en plus de la startup Mousashir qui a récemment eu l'aval de la Cosob pour rejoindre le compartiment de croissance.

L'opérateur de téléphonie mobile, Djazzy, est également prévu pour rejoindre cette liste, alors que d'autres entreprises ont exprimé leur souhait d'intégrer le marché boursier dont l'accès est conditionné par la transparence en matière de gestion et de bilans financiers.

Pour rappel, la BDL avait officiellement finalisé son processus d'évaluation financière, au premier trimestre 2024. Il était prévu que l'entrée de la BDL en Bourse se fasse avant la fin de l'année en cours. Le calendrier a été finalement respecté.

L'engagement sera-t-il au rendez-vous comme ce fut le cas pour le CPA ? Cette banque a à titre indicatif réussi à lever pas moins de 112 milliards de dinars sur le marché boursier. De même qu'elle a permis de récupérer près de 29 milliards circulant sur le marché parallèle et de multiplier par sept la capitalisation boursière pour atteindre 526 milliards de dinars en 2024 contre 68 milliards de dinars en 2023.

Parallèlement, la valeur échangée des actions jusqu'à la fin du troisième trimestre 2024 pour le CPA a atteint 1,9 milliard de dinars, selon la Cosob.

Samira Imadulov

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE, À L'OCCASION DE LA 3^e ÉDITION
DE LA CONFÉRENCE AFRICAINE DES START-UP

«Les entreprises émergentes sont un pilier de l'économie»

● En abritant cet événement, l'Algérie réaffirme, selon le chef de l'Etat, son engagement en faveur de la coopération et de la solidarité panafricaines.

Ré-imaginer l'Afrique par l'intelligence artificielle est la thématique choisie pour la troisième édition de la Conférence africaine des start-up dédiée non seulement à l'intelligence artificielle (IA), mais aussi, à la promotion du climat des affaires et de l'entrepreneuriat en Algérie et en Afrique. Les travaux de cette rencontre ont débuté jeudi au Centre international des conférences Abdelatif Rahal et prendront fin aujourd'hui. Organisé par le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, dirigé par Noureddine Oualibet, et l'accélérateur public «Algeria Ventures», cet événement qu'almé l'Algérie est considéré par ses organisateurs comme «la plus grande manifestation du genre en Afrique». Outre des ministres chargés des secteurs de l'innovation et des start-up, des investisseurs venus de 50 pays africains, plus de 500 promoteurs de start-up ainsi que des experts algériens et de pays africains participent à ce rendez-vous. A l'ouverture des travaux de cette 3^e édition à laquelle ont pris part des membres du gouvernement



Le Premier ministre Nadir Larbaoui à l'ouverture de la troisième édition de la Conférence africaine des start-up

mentent l'innovation et la performance. En égard aux enjeux straté-

leurs aieux, lesquels, à travers «des décennies d'oppression où l'Afrique

connait actuellement le continent africain dans ce domaine. «L'objectif

phare avec l'économie mondiale. Durant cette troisième édition, les participants se concentreront sur les opportunités liées au développement de l'intelligence artificielle en Afrique, ainsi que sur les moyens de transformer les idées innovantes en projets réalisables. Ils évalueront également la mise en œuvre de la feuille de route de l'Afrique en la matière, ainsi que l'initiative de l'Algérie pour le développement des entreprises émergentes en Afrique, adoptée lors des éditions précédentes. Un plan pour le développement de l'intelligence artificielle en Afrique sera présenté. Hier, en marge d'un sommet ministériel africain sur les start-up tenu parallèlement à cet événement, Noureddine Oualibet a indiqué que «deux thèmes importants étaient à l'ordre du jour, le premier concerne l'examen du programme du secrétariat général de la Conférence pour la période 2025-2063, qui sera adopté ultérieurement lors de la réunion ministérielle», et le second porte sur «l'examen d'une feuille de route pour accompagner la stratégie africaine de l'IA qui tentera de proposer des solutions

inances et institutions nationales, le chef de l'Etat, Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, dans un discours lu en son nom par le Premier ministre Nadir Larbaoui, que cette rencontre constitue un espace fédérateur de milliers d'entrepreneurs. Il a rappelé que les entreprises émergentes sont un pilier de l'économie nationale. D'autant qu'elles s'appuient sur des technologies de pointe, telles que l'intelligence artificielle, qui per-

sont au cœur de la politique des autorités nationales. Ce qui place l'Algérie dans le leadership à l'échelle du continent. En abritant cet événement, l'Algérie réaffirme, selon le chef de l'Etat, son engagement en faveur de la coopération et de la solidarité panafricaines. Il a soutenu que cette Conférence est un lieu de rencontre pour une nouvelle génération «d'artisans de la renaissance de l'Afrique», qui portent l'étendard de

ses richesses pillées, se sont opposés «à l'injustice et au mépris, et se sont soulevés contre le colonialisme et ont combattu l'hégémonie».

UN SOMMET MINISTÉRIEL AFRICAIN

Tebboune a rappelé, plus loin, que les étapes franchies par l'Algérie dans la construction de l'écosystème intégré des start-up ne sont pas dissociées de la dynamique que

bases d'un écosystème continental intégré englobant la formation, le financement, l'investissement dans les infrastructures et l'adaptation du cadre législatif pour encourager l'innovation», a-t-il souligné, avant de conclure son allocution en renouvelant «l'engagement avec une volonté africaine forte et sincère, à appuyer les conclusions de cette Conférence afin que l'Afrique soit acteur des mutations mondiales et en

start-up et aux innovateurs de recourir à l'IA pour créer de la richesse en Afrique et en faire une locomotive de développement et de progrès durables pour ce continent, en phase avec le slogan de cette édition. Par ailleurs, le ministre a mis en avant l'importance de cette réunion ministérielle et l'ambition de l'Algérie «de s'ériger en leader en matière de start-up et d'innovations».

Nabila Amir

MARCHÉ NOIR DE LA DEVISE

La tendance haussière persiste

Depuis septembre dernier, le dinar a abordé une tendance haussière historique sur le marché noir de la devise. Cette hausse se poursuit malgré quelques baisses insignifiantes de temps à autre. Mais cette tendance haussière ne s'est jamais estompée. Vendredi dernier, l'euro a encore atteint un record de 260 DA. C'est-à-dire qu'un billet de 100 euros s'échange contre 26 000 DA. Le dollar a, de son côté, aussi atteint un taux historique de 247,50 dinars. Quant aux autres devises, elles s'échangent dans le même sillage, à savoir la livre sterling, le dollar canadien et le franc suisse, à titre d'exemple.

Abdelhalim Benyelles - Alger (Le Soir) - Hier, encore, samedi, la situation ne semblait pas déroger à la règle puisque la monnaie européenne, la plus convoitée par les Algériens, était cédée à 260 DA contre 1 euro, le dollar américain à 247 DA, la livre à 307 DA et le dollar canadien à 168 DA. Les cambistes de la plaque tournante du change parallèle de Port-Saïd sont affirmatifs pour qualifier cette hausse de naturelle au vu de plusieurs facteurs qui interagissent sur ce mar-

ché national. Mais sans pour autant étayer l'affirmation d'un argumentaire rationnel et convaincant.

Jusqu'où ira la hausse de l'euro face au dinar ? Les commerçants du change au noir n'hésitent pas à affirmer que la hausse excessive de la devise n'est pas prête à s'estomper dans les jours à venir. Certains cambistes précisent sans conteste la poursuite de la montée de la monnaie étrangère durant les jours à venir. Ce qu'il faut signaler, au vu de la situation du marché noir, visité

hier, c'est que les billets sont disponibles. Chose qui ne l'était pas quelques jours avant seulement. Mais une chose est constatée, c'est que la grosse quantité n'est pas demandée comme avant, affirme un cambiste habitué aux transactions avec les importateurs.

Le même interlocuteur, qui a pour habitude de traiter avec sa clientèle par téléphone, ne semble pas parvenir à expliquer la situation qui prévaut, sauf que pour lui c'est la suspension des importations qui est à la source de la montée fulgurante de la monnaie étrangère. «L'importation des produits et de la pièce de rechange est à l'arrêt, de même que l'importation des véhicules de moins de 3 ans», relève-t-il.

Un autre cambiste estime que toute la clientèle du marché de la devise semble en attente d'une nouvelle décision gouvernementale susceptible de libérer les importa-

tions. Selon des témoignages sur la place de Port-Saïd, la récente décision de la chasse au commerce du «cabas», qui avait repris ces derniers mois avec les restrictions sur les importations, a «aggravé» la situation. A l'heure actuelle, le commerce du marché parallèle de la devise est «ébranlé» et la demande s'amenuise au fil des jours, fait remarquer un cambiste. «Les demandeurs de l'euro, qui est la monnaie la plus demandée, se font de plus en plus rares, et les transactions deviennent minimes, car elles ne concernent que les personnes à la recherche de médicaments ou de soins à l'étranger», dévoile-t-il.

L'on apprend, néanmoins, qu'à l'approche des vacances d'hiver, les transactions en devises ont déjà commencé à se faire directement avec les Algériens de la diaspora, ce qui offre une alternative pour les nationaux à même de contourner la

tendance haussière excessive et jamais connue, notamment pour ceux à la recherche de l'euro.

Du reste, les témoignages recueillis auprès des cambistes pour tenter d'expliquer la hausse effrénée et sans répit du taux de change de la devise en Algérie, ne paraissent pas assez convaincants pour expliquer la situation qui prévaut sur le marché noir du change. A la suspension des importations des produits, du gel des importations des véhicules de moins de 3 ans, de la chasse au commerce du cabas, vient s'ajouter le nouveau règlement de la Banque d'Algérie qui stipule que les Algériens sortant du pays sont autorisés à exporter un montant maximum égal à 7 500 euros chaque année. Cette affirmation est relayée par les cambistes pour tenter de justifier le bond record du taux de change sur le marché informel.

A. B.



وزارة المالية
MINISTRY OF FINANCE

Bonne lecture

Avez-vous des questions?
Contactez nous sur :

✉ dc@mf.gov.dz

☎ Poste: 2784

www.mf.gov.dz



@MFinance_dz



f

@MFinancesdz



وزارة المالية الجزائرية MFINANCES CHANNEL



Copyright © MINISTÈRE DES FINANCES
Immeuble Ahmed Francis, Cité Malki, Benaknoun - Alger